PREMIÈRE ANNÉE—NUMÉRO 226

LE CANADA

MERCREDI, 22 OCTOBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

The Library of Parliament

BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'Eté—1879.

MALLES.	Fermée.		Délivrée.		
	A.M.	P.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest,—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *vià* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00 / 10 00	....	5 00	P.M. 2 00	6 00 / 7 30
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *vià* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *via* Rimouski, le Vendredi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	9 20	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 7 Juillet 1879

PROTECTION
A
L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878

THOMAS PATTERSON,
(*Fournisseur de Son Ex. le Gouv.-Gén.*)
EPICIER,
EN GROS ET EN DETAIL,
No. 59, RUE RIDEAU,
OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis..... 7.30 A.M.
" " Rivière-du-Loup.... 1.15 P.M.
Arrivant à Trois Pistolles (diner).. 2.25 "
" Rimouski..... 3.44 "
" Campbelton (souper).... 8.05 "
" Dalhousie..... 8.22 "
" Bathurst..... 10.12 "
" Newcastle..... 11.40 "
" Moncton..... 2.00 A.M.
" Saint-Jean..... 6.00 "
" Halifax..... 10.35 "

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer *City of St. John*, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe-Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

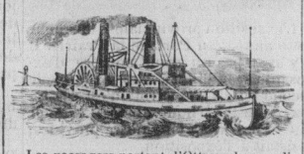
Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETE, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier (ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA
ET LES
Points du Nord-Ouest



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG
Pour Toronto, se reliant avec le
CHEMIN de FER DU NORD
Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.
150 livres de bagages sont allouées aux passagers.
☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.
R. C. W. McCUAIG.

Ottawa, 4 août 1879. 6s.

MESDAMES,
ACHETEZ VOS
Jarres à fruits,
Jarres à confitures,
Pots à confitures,
— CHEZ, —
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.

Ottawa, 23 juillet 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.
La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train de Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.30 p.m.
Quitte à Hull	9.10 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.20 p.m.	8.40 p.m.
Quitte Hochelaga	9.25 a.m.	4.45 p.m.
Arrive à Hull	1.30 p.m.	8.50 p.m

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

LE et après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m,	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 6 Juin 1879.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an.

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné*," est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT $4.

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.
☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜
(*En face l'Hotel Russell.*)
Seul agent pour le district d'Ottawa.
Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.

4 octobre 1879. 1m.

E. PETIT,
No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation sérieuse des boîtes à musique.

Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
—ET—
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1872.

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

CHAPEAUX,
CHAPEAUX!

Un grand assortiment de
Chapeaux d'automne
Vient d'être reçu chez
H. L. COTE.
128 Rue RIDEAU 128
Aussi une grande quantité
D'ARTICLES INDIENS.

N.B.—Pelleteries nettoyées, teintes et réparées, au plus BAS PRIX.

Ottawa, 1er septembre 1879.—22 j. 1an

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

ACHETEZ
Ce qu'il y a de mieux!
C'est le poêle qu'on appelle
"THE RADIANT HOME COAL STOVE,"
On ne le trouve que chez
M. ESMONDE.
RUE SPARKS.

Ottawa, 12 sept. 1879

Rowan et St. George,
ENCANTEURS
—ET—
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU:
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DAGIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE
ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIETE FONCIERE.
— *BUREAU* —
26— RUE RIDEAU, —26
OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la vile d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

AU COMPLET.
LES
MARCHANDISES
D'AUTOMNE
De C. GAGNÉ et Cie
SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRETES A ÊTRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour $11.00 et $12.00, faits sur mesure : ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centins les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centins.

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276

Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

FERRONNERIES
A BON MARCHE.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de
FERRONNERIES
à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre
☞ VIEIL ETABLISSEMENT ☜
McDougall & Cuzner,
ENSEIGNE DE LA
GROSSE TARIERE
Rue Sussex.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

COMMANDEZ VOTRE
CHARBON
CHEZ
McRae, Ahern & Cie.
86, RUE SPARKS, 86.
CHARBON DUR
— DE —
WILKESBARRE, LACKAWANNA
— ET —
Black Diamond
CHARBON MOU
De Briar Hill et Spring Hill.

Ottawa, 11 juillet 1879. 3m

J. P. MURPHY,
PLOMBIER,
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc
151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sortes pour plombiers.
Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau

2 septembre 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

A VENDRE.
Soixante toises de PIERRE à bâtir, première qualité. S'adresser à la Révde Sœur Supérieure du couvent de Notre-Dame de Grâce, Hull.
PRIX RÉDUIT.

FEUILLETON

LE
COUFFRE
PAR
RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

Tour à tour, l'autocratie tyrannique et le joug du militarisme écraseront le pays. Frédéric de Prusse, l'ami de Dargent et de Lamettrie, Frédéric, le correspondant de Voltaire, le roi esprit fort, ce monarque qui joint la politique cauteleuse de Louis XI à l'amour de la conquête, peut plonger non pas seulement la Pologne, mais ton pays même dans des dissensions dont il deviendrait peut-être impossible de sortir. Et encore s'il ne s'agissait que de la Pologne et de la Prusse, pris de pitié pour l'une, saisi de haine contre l'autre, je pourrais peut-être rester spectateur de la lutte et attendre les résultats d'une cauteleuse diplomatie ; mais il est à la cour d'Autriche un parti qui grossit chaque jour et peut nous entraîner sur une pente néfaste. Ce parti est celui du roi Frédéric.

—Quoi ! demanda Agnès, il est des gentilshommes comprenant assez mal les intérêts et la gloire de Marie-Thérèse pour lui conseiller une alliance avec Frédéric?

—Oui, répondit Carlo Alberti, et à la tête de ce parti se trouve le général Ryswick.

—En es-tu sûr ? reprit Agnès en fixant son clair regard sur le comte Alberti. Mon frère est l'ami du baron.

—Je le sais, répondit Carle Alberti ; mais l'affection de ton frère pour le général, loin de me faire changer d'opinion, doublerait plutôt le poids de mes soupçons. La comtesse Gutta, ta mère, est une sainte, et je la vénère autant que je l'aime ; quand ce ne serait que pour avoir élevé la fille dont j'ai eu le bonheur de faire ma femme, je lui devrais une reconnaissance profonde. La piété de la douairière est vive, tendre, passionnée. Cette ferveur la soutient dans ses épreuves, elle fut l'âme de toute sa vie, et la grande douleur de sa vieillesse est moins la cécité qui la prive de la vue du ciel et de ceux qu'elle aime, que les tendances religieuses de son fils le comte de Haag.

—Pourquoi ne dis-tu pas ton frère ?

—Parce qu'il va cesser de le devenir par le cœur. Les liens du sang restent les mêmes, nos pensées ont pris des routes diverses. Sans que tu le devines, Reynold se rapproche des protestants. Peut-être n'ira-t-il point jusqu'à l'adostasie publique, car il redouterait la douleur de sa mère ; mais il est déjà d'âme et de volonté séparé de nous tous.

—Tais-toi, Carlo ! tais-toi ! s'écria la jeune femme, ce n'est pas possible ; Reynold a le caractère sombre, absolu, mais il n'est ni mauvais ni traître.

—Reynold ne m'a jamais aimé, reprit le comte.

—Qu'en sais-tu ?

—Il m'a prouvé maintes fois qu'il me tolérait dans la famille, sans m'y accorder ma vraie place. Ta mère, cette chère sainte, m'a bien adopté ; toi, tu m'as confié ton bonheur ; mais Reynold est resté en dehors de cette tendresse. Ma nationalité italienne lui déplait ; les élans de ma foi catholique froissent le secret partisan de la confession d'Augsbourg. Et cette nuit, cette nuit même, j'ai acquis la conviction que Reynold prendrait volontiers parti contre moi pour mes ennemis.

—Ce n'est pas possible, Carlo !

—Cela est vrai, Agnès. Si ton affection eût été moins clairvoyante, je t'eusse caché la vérité autant que cela m'eût été possible....Ton insistance m'a vaincu. D'ailleurs, à qui le mari confiera-t-il ses peines si ce ne n'est à celle qui doit tout partager avec lui ? Nous ne sommes pas mariés depuis longtemps, mon Agnès, et déjà, tu le vois, je vais t'imposer un fardeau d'angoise. Sois vaillante, chère femme ; espérons que l'orage n'éclatera pas avec autant de violence qu'il semble aujourd'hui proche et menaçant.

—Oh ! parle ! parle ! tu as raison de le croire, je serai forte.

—Cette nuit, tandis qu'une partie des invités se livraient à la danse et que les hommes s'entretenaient des affaires publiques, je causais au milieu d'un groupe d'amis de la politique de la Russie, et de la spoliation possible de la Pologne "—Elle n'a plus guère que la France pour amie et sincère alliée, disais-je, car malheureusement un courant d'opinions dangereuses s'établit à la cour d'Autriche. Des hommes peu soigneux de l'honneur du pays cherchent à entraîner l'Impératrice Marie-Thérèse dans une fausse voie."

"—Qu'appellez-vous une fausse voie ? m'a demandé sèchement le général Ryswick.

"—Celle qui consiste à faire signer une alliance entre Frédéric de Prusse et l'impératrice d'Autriche.

"—Bah ! a répliqué le général, d'une voix incisive, cela ressemble plus à une impression qu'à un raisonnement.

"—Cela ressemble surtout à un sentiment bien entendu de l'amour de la patrie. Ceux qui donnent à la reine de dangereux conseils ne travaillent ni à son bonheur ni à sa gloire. Quand on se permet de conseiller les souverains, il faut toujours porter sur leur actes le jugement de la postérité. Ce ne sont pas les agrandissements de territoire qui font les règnes mémorables ; toute exagération d'étendue attire fatalement des divisions et des révisions. Les cercles des royaumes ont été délimités par Dieu ; il est illusoire aux hommes de les refaire sans cesse. Ni les conquêtes, ni les traités ne suppriment les fleuves, cette barrière menaçante, les montagnes, cette muraille sortie du sein même de la terre. L'agrandissement de la Prusse ne fera rien pour sa splendeur ; celui de l'Autriche deviendrait une faute, s'il s'accomplissait à l'aide des moyens que je prévois

"—Prenez garde, Monsieur, me répondit Ryswick, vous allez manquer de respect à l'Impératrice.

"—Dieu sait que cette pensée est loin de mon intention ; ce que je blâme, ce que je flétris, ce sont les dangereux conseils de ceux qui se flattent d'être avant dans sa confiance. Je sais bien que ceux-là lui répéteront qu'en soutenant Catherine, en s'alliant avec la Prusse, elle gagnera la Russie Rouge, la Galicie, qu'on lui fera présent des palatinats de Cracovie, de Sandomir, de Lublin, qu'on y ajoutera peut-être la Volhynie et la Podolie ; mais plus le marché semble avantageux à certaines gens, plus il me semble infâme. Ceux qui conseillent à Marie-Thérèse d'accepter l'alliance de Frédéric, ne comprennent ni la vraie grandeur de l'Autriche, ni ses intérêts religieux. Sous le masque du dévouement, ils cachent une infâme perfidie...Et, tandis que Marie-Thérèse recevrait le prix de sa complicité politique à ce qui serait l'assassinat d'une nation, on serait en droit de demander combien ses conseillers perfides toucheraient de la Prusse pour prix de leur trahison."

J'avais à peine prononcé ce mot que Ryswick, pâle de rage, s'avança vers moi.

"—Savez-vous, comte Alberti, me demanda-t-il, que j'approuve la lutte de Catherine. Ille est dirigée contre Poniatowski, ce sujet dont elle fit un roi ?

"—Ce catholique dont elle ne put faire un renégat.

"—Savez-vous que Frédéric de Prusse est à mes yeux un grand politique, et que....

"—Et que vous en avez reçu un cordon ? je le sais."

De pâle qu'il était, Ryswick devint blême, et me jeta ces mots :

"—Tout n'est pas fini entre nous, Monsieur !

"—Je l'espère, fis-je en saluant. Je continuerai à défendre les vrais intérêts de l'Impératrice et ceux de l'Autriche, tandis que vous resterez ici le champion dévoué de la politique prussienne."

(*A suivre.*)

—On voit par la liste des taxes publiée récemment qu'il y a 90 personnes dans la Grande-Bretagne dont le revenu annuel excède $250,000, et 994 dont le revenu varie de $50,000 à $250,000.